



RAPPORT

2026

ANNUEL

2025



**MÉDECINS DU MONDE
CANADA**

MISSION

Médecins du Monde est un mouvement bénévole, indépendant et international qui œuvre dans son pays et ailleurs. Grâce à des programmes de santé novateurs ainsi qu'à des actions de plaidoyer basées sur des données probantes, Médecins du Monde donne aux personnes et aux communautés marginalisées la capacité d'agir et de revendiquer leur droit à la santé, tout en luttant pour l'accès universel aux soins.

VISION

Notre vision est celle d'un monde où les barrières entravant l'accès à la santé ont été surmontées, celle d'un monde où la santé est reconnue comme un droit fondamental.

PRINCIPES D'ACTION

- PRENDRE SOIN** — Offrir et faciliter l'accès à des services de santé globale de proximité adaptés.
- APPUYER LE CHANGEMENT SOCIAL** — Promouvoir des changements sociaux et institutionnels en faveur du droit à la santé de toutes et de tous.
- TÉMOIGNER ET PLAIDER** — Défendre les droits des personnes et des communautés concernées.

RÉSEAU

Le réseau international Médecins du Monde est composé de 17 membres indépendants répartis dans le monde entier :

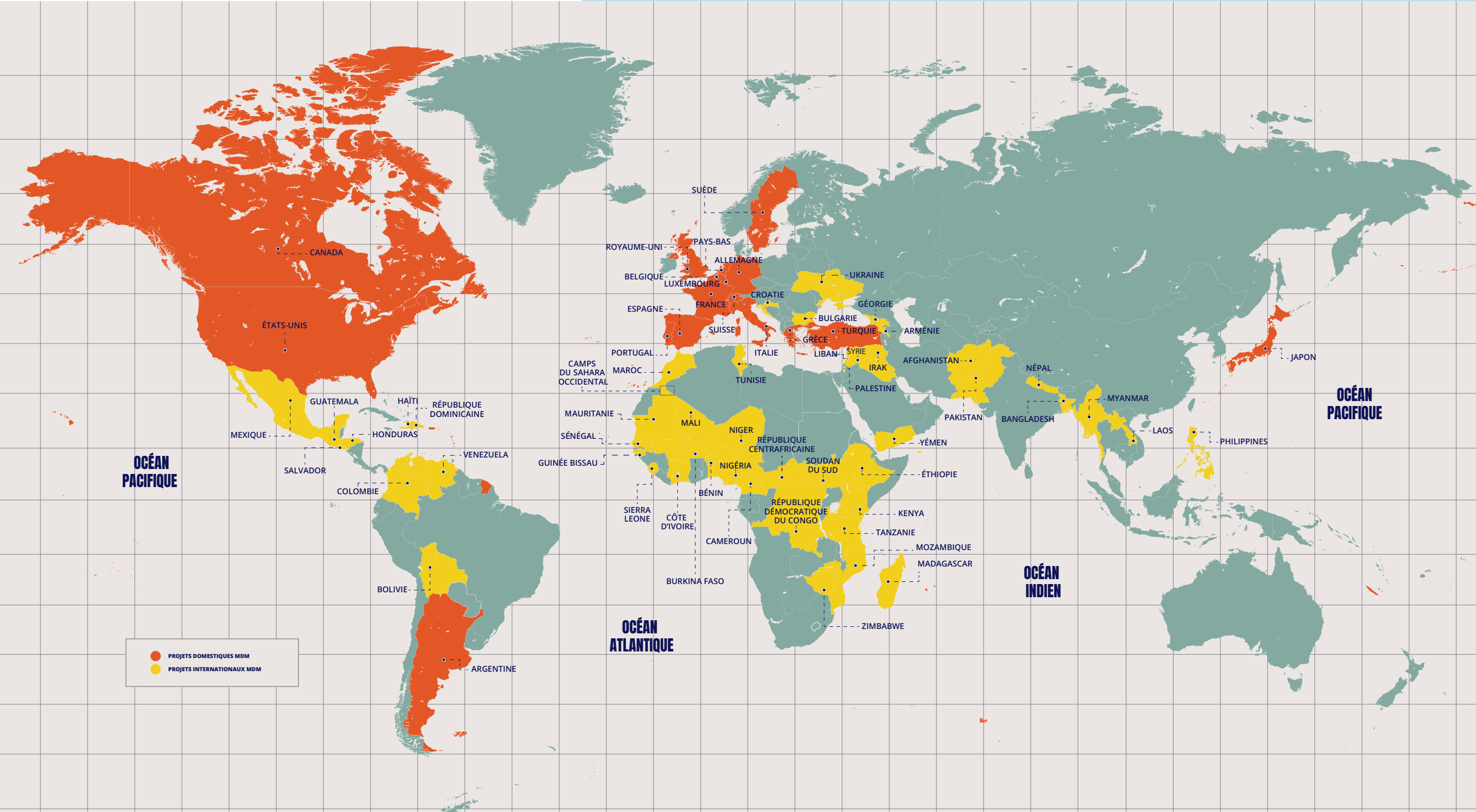
Allemagne · Angleterre · Argentine · Belgique · Canada · Espagne · États-Unis · France · Grèce · Italie · Japon · Luxembourg · Pays-Bas · Portugal · Suède · Suisse · Turquie

71 pays où MdM est présent à travers le monde

- 54 programmes internationaux
- 17 programmes nationaux

456 projets actifs à travers le monde

- 268 projets internationaux
- 188 projets nationaux



30 ANS

D'ENGAGEMENT

EN FAVEUR DU DROIT À LA SANTÉ

ÉDITO DU PRÉSIDENT
ET DE LA DIRECTRICE
GÉNÉRALE

« La maladie est la pire des injustices. »
D^{re} Lucille Teasdale-Corti

Médecins du Monde Canada célèbre cette année ses trente ans d'existence : trente ans de solidarité avec les populations les plus marginalisées ; trente ans d'engagement pour rendre les soins accessibles à celles et à ceux qui en sont exclus ; trente ans portés par une conviction simple, mais essentielle : la santé est un droit, et non un privilège.

Cet anniversaire est bien plus qu'un jalon historique. Il nous invite à regarder le chemin parcouru, à reconnaître la force de l'action collective et à réaffirmer notre engagement pour les décennies à venir. Depuis 1996, grâce à la confiance de nos partenaires, de nos donatrices et donateurs, de nos bénévoles, de nos équipes et surtout des communautés avec lesquelles nous travaillons, nous avons contribué à améliorer l'accès aux soins, à faire avancer les droits de la personne et à faire entendre la voix de celles et de ceux qui sont trop souvent laissés pour compte.

Cette année encore, notre action s'est déployée dans un monde marqué par de profondes transformations. Les crises humanitaires se multiplient, les conflits s'intensifient, les déplacements forcés atteignent des niveaux sans précédent et les inégalités sociales continuent de se creuser. Ici comme ailleurs, les systèmes de santé sont mis à rude épreuve, et les populations les plus vulnérabilisées demeurent les premières touchées.

Face à ces bouleversements, Médecins du Monde demeure fidèle à ce qui fait sa force depuis sa création : des actions guidées par des principes humanistes, la solidarité et la justice sociale. Nous avons également maintenu une approche fondée sur les données probantes, l'expérience de terrain et la recherche de solutions concrètes. Car au-delà de l'intervention d'urgence, notre rôle est aussi de comprendre les causes profondes des iniquités et d'agir en conséquence afin de transformer durablement les systèmes qui les perpétuent.

Au fil des années, cette approche nous a permis de réaliser des avancées significatives. Au Québec, notamment, notre travail de plaidoyer et de

Dr David-Martin Milot
PRÉSIDENT



Nadja Pollaert
DIRECTRICE GÉNÉRALE



mobilisation a contribué à l'amélioration de l'accès aux soins pour tous les enfants qui vivent dans la province quel que soit leur statut d'immigration ou celui de leur parent. Cela démontre qu'il est possible de faire évoluer les politiques publiques lorsque les réalités vécues par les communautés sont bien documentées par des données solides et s'accompagnent de propositions constructives.

C'est cette vision du changement qui nous anime : être présents sur le terrain, écouter les personnes concernées, documenter les difficultés qu'elles rencontrent, construire des solutions avec elles et défendre ces solutions auprès des décideurs.

L'expérience acquise au Canada nourrit également notre action à l'échelle internationale, tout comme les pratiques et les innovations développées avec nos partenaires ailleurs dans le monde enrichissent nos interventions locales. Cette circulation des savoirs, des pratiques et des apprentissages constitue l'une des grandes richesses de notre organisation et nous permet de proposer des approches toujours plus pertinentes face à des défis complexes.

Alors que nous célébrons 30 années d'existence, nous mesurons l'ampleur des défis qui demeurent. Mais nous savons aussi que les changements durables sont possibles. Ils naissent de la persévérance, de la collaboration, de l'écoute et du courage de remettre en question ce qui semble immuable.

À toutes les personnes qui rendent cette mission possible, merci ! Ensemble, nous continuerons à défendre le droit à la santé, à lutter contre les iniquités et à imaginer des solutions qui permettent, concrètement, de changer le monde.

SOMMAIRE

5 —
Bilan des activités

19 —
Influence et
rayonnement

23 —
Vie institutionnelle

Médecins du Monde Canada
6235 rue Saint-Hubert
Montréal (Québec) H2S 2L9
Canada

+1 514 281-8998
info@medecinsdumonde.ca
medecinsdumonde.ca

Rédaction et coordination
Guillaume Bambina

Photographies
Alexis Aubin
Médecins du Monde

Conception graphique
Grégoire Gerardin

MIGRATION ET SANTÉ

Les personnes qui migrent font face à des obstacles majeurs pour accéder aux soins : statut précaire, barrières linguistiques, méconnaissance des services, politiques d'exclusion. Médecins du Monde croit que le droit à la santé ne s'arrête pas aux frontières. Nos équipes offrent des soins de proximité adaptés dans les quartiers de Montréal, en clinique fixe et dans la communauté. Nous plaçons pour des systèmes de soins accessibles à toutes et tous, sans égard au statut.

PRÉCARITÉ ET EXCLUSION

La pauvreté et l'exclusion sociale ont des effets directs et mesurables sur la santé. Les personnes en situation d'itinérance ou d'extrême précarité se heurtent souvent à des systèmes qui les ignorent, voire les rejettent. Médecins du Monde va vers ces personnes plutôt que d'attendre qu'elles viennent vers nous. Nous défendons une approche sans jugement, ancrée dans les besoins réels, et nous combattons les politiques qui criminalisent la pauvreté.

D'ICI 2030

Médecins du Monde Canada
aura contribué à ...

... réduire la stigmatisation, les risques et les conséquences néfastes du parcours migratoire sur la santé, la sécurité et le bien-être des personnes en situation de migration.

... réduire la stigmatisation subie par les personnes exclues et précarisées dans les systèmes publics de santé et de services sociaux et à favoriser leur empowerment, notamment dans les décisions concernant leur santé.

AUTONOMIE SEXUELLE ET REPRODUCTIVE

Chaque personne devrait pouvoir prendre ses propres décisions, sans pression, sans jugement, avec accès aux bons services. Pour beaucoup, ce n'est pas encore une réalité. Médecins du Monde offre des soins de santé sexuelle et reproductive de proximité, de l'accompagnement structuré et de la formation. Nous plaçons pour l'accès universel à l'avortement sécuritaire, à la contraception et à une éducation sexuelle complète, avec une attention particulière aux femmes et aux filles.

CRISES ET ESPACE HUMANITAIRE

Quand les systèmes de santé s'effondrent sous le poids des conflits, des catastrophes ou des crises climatiques, Médecins du monde est présent. Nos équipes déploient des caravanes médicales, des soins de proximité et de la formation dans les zones touchées, en partenariat étroit avec les acteurs locaux. Nous défendons le droit des populations affectées à recevoir de l'aide, et la protection des soignants sur le terrain. Nous documentons et dénonçons tout ce qui entrave l'espace humanitaire.

... influencer les politiques et à améliorer les pratiques qui garantissent l'autonomie corporelle, sexuelle et reproductive, et ce, en mettant l'accent sur l'accès à l'avortement sûr et légal.

... assurer, en collaboration avec les acteurs locaux, une réponse de qualité et participative pour les personnes affectées par les crises dans le respect des principes humanitaires et de la protection du personnel soignant et humanitaire.

SANTÉ MENTALE

Il ne peut y avoir de santé sans santé mentale. Médecins du Monde intègre le soutien psychosocial à l'ensemble de ses programmes — auprès des personnes migrantes, en situation de précarité ou affectées par une crise. Nos équipes assurent un suivi psychologique communautaire et soutiennent aussi les intervenant-e-s qui travaillent en première ligne. Parce que la détresse psychologique est souvent la première conséquence de l'exclusion, et la dernière à être prise en charge.

RÉDUCTION DES RISQUES ET DES MÉFAITS

Plutôt que de juger les comportements, Médecins du Monde cherche à réduire leurs conséquences sur la santé, pour la personne, son entourage et sa communauté. Cette approche part d'un principe simple : les personnes sont les meilleures expertes de leur propre réalité. Nous les accompagnons là où elles en sont, sans conditions et sans jugement. La réduction des risques et des méfaits traverse l'ensemble de nos programmes et teinte notre façon d'intervenir, c'est une signature de notre savoir-faire, autant qu'une posture éthique.



BILAN **DES**



ACTIVITÉS



LA CLINIQUE POUR PERSONNES MIGRANTES À STATUT PRÉCAIRE

Depuis 2011, Médecins du Monde Canada est la seule organisation au Québec opérant une clinique destinée exclusivement aux personnes migrantes à statut précaire qui ne sont pas couvertes par la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ) ni par le Programme fédéral de santé intérimaire (PFSI), et qui ne bénéficient pas d'assurances privées ou de moyens financiers pour accéder à des soins de santé.

Notre équipe multidisciplinaire, composée d'infirmières, de travailleuses sociales, de pairs migrants, de psychologues et de médecins bénévoles, offre des soins de santé ainsi qu'un accompagnement social aux personnes migrantes à statut précaire n'ayant pas d'autre possibilité d'accès aux services. Elle les soutient également dans leurs démarches d'immigration et d'intégration, et les réfère vers des ressources juridiques. La Clinique contribue, en outre, aux efforts de santé publique en matière de prévention et de dépistage des ITSS, du VIH/sida et d'autres affections. Elle informe, enfin, les personnes de leurs droits en matière de santé.

34,6 %

34,6 % des personnes vues à la Clinique sont en attente d'une résidence permanente, et 32,4 % avaient un permis d'étude ou de travail ne donnant pas accès à la RAMQ.



CHIFFRES-CLÉS

2239 demandes de services ont été évaluées à la Clinique.

79 %	71 %	33 %
concernaient une première visite.	concernaient des femmes.	concernaient des femmes enceintes.

Médecins du Monde Canada a offert

1164	243	313
consultations et 874 suivis avec une infirmière	consultations et 788 suivis avec une travailleuse sociale	consultations avec un-e médecin bénévole

FAITS SAILLANTS

Les données recueillies cette année montrent que la Clinique demeure une porte d'entrée essentielle vers les soins pour des personnes qui en sont autrement exclues. La forte proportion de premières visites témoigne de sa capacité à rejoindre continuellement de nouvelles personnes, tandis que les nombreux suivis illustrent non seulement la continuité de l'accompagnement offert, mais également la complexité croissante des situations prises en charge. Les démarches migratoires souvent longues, combinées à des problèmes de santé de plus en plus complexes, nécessitent un investissement accru en temps, en ressources et en suivi de la part des équipes.

Nous observons par ailleurs une précarisation grandissante des personnes accompagnées. Les obstacles à l'accès aux soins demeurent nombreux et souvent cumulatifs, qu'il s'agisse de difficultés financières, de la longueur des procédures migratoires qui retardent l'accès à une couverture de santé, des discriminations et refus de soins, ou encore de la complexité du système de santé. Ces barrières interreliées renforcent la pertinence d'une offre de services accessible, sans jugement et adaptée aux réalités des personnes migrantes à statut précaire.



Lorsque je me suis présentée à Médecins du Monde, j'étais enceinte et je vivais dans une situation de grande précarité. Grâce à l'accompagnement reçu, j'ai pu bénéficier d'un suivi médical et psychosocial continu, ainsi que d'évaluations spécialisées pour ma grossesse lorsque des complications ont été détectées. J'ai également été soutenue dans mes démarches pour accéder à mes droits et aux services dont j'avais besoin. Mon enfant a reçu les soins requis dès sa naissance et bénéficie aujourd'hui d'un suivi adapté.

Patiente de la Clinique de Médecins du Monde

TRAVAIL DE PROXIMITÉ AUPRÈS DES PERSONNES MIGRANTES À STATUT PRÉCAIRE

Depuis février 2021, des intervenant·e·s de proximité ainsi que des pairs migrants de Médecins du Monde Canada arpentent plusieurs quartiers de Montréal afin d’aller à la rencontre des personnes migrantes à statut précaire, directement dans leur milieu de vie.

Leur rôle consiste à identifier leurs besoins, à les informer de leurs droits et à les orienter vers les services de santé, les ressources communautaires et les services municipaux auxquels elles peuvent avoir accès.

Grâce à notre connaissance des réalités migratoires, nous établissons des liens de confiance qui permettent de rejoindre un plus grand nombre de personnes, souvent éloignées des services. Cette approche favorise un meilleur accès aux ressources essentielles, renforce le pouvoir d’agir des personnes accompagnées et contribue à créer des conditions plus favorables à leur santé et à leur bien-être.



46 %

46 % des personnes rejointes sont dépourvues de statut et ne bénéficient pas d’une couverture de santé.

CHIFFRES-CLÉS

291 interventions et 134 suivis réalisés dans 12 quartiers de Montréal.

40 %

des interventions en soutien à des organismes partenaires

55 %

des interventions concernaient des femmes.

38 %

des interventions concernaient des femmes enceintes.

47 %

des interventions répondaient à des besoins d’information, d’accompagnement ou d’orientation dans leurs démarches ou vers des ressources, surtout juridique.

FAITS SAILLANTS

Les interventions réalisées cette année confirment que le travail de proximité reste essentiel pour atteindre des personnes qui, autrement, se tiendraient éloignées des services. La présence des travailleur·euse·s de proximité favorise non seulement l’accès aux ressources, mais aussi l’établissement d’un lien de confiance indispensable pour accompagner des personnes confrontées à des situations de plus en plus complexes.

Les équipes constatent une augmentation du nombre de personnes migrantes à statut précaire se trouvant en situation d’itinérance ou de grande précarité.

Cette évolution suscite des besoins croissants en accompagnement, notamment pour l’accès à des ressources juridiques spécialisées, dont la disponibilité demeure limitée.

Les nombreux organismes qui sollicitent l’expertise de l’équipe de proximité de Médecins du Monde témoignent du rôle important qu’elle joue au sein du réseau communautaire. Les travailleur·euse·s de proximité sont devenus une ressource de référence, dont l’expertise contribue à renforcer la capacité du réseau à répondre aux besoins des personnes migrantes à statut précaire.

« Les personnes que nous rencontrons vivent dans des situations d’extrême précarité, souvent à la jonction de plusieurs enjeux : statut migratoire, itinérance, consommation, santé mentale et physique. Elles ont peu ou pas accès aux ressources d’aide et au filet de protection sociale. Par exemple, elles n’ont pas accès à une couverture de santé, pas accès à l’aide sociale, pas le droit de travailler. Et même, lorsqu’elles ont des problèmes de santé très sérieux, elles se font souvent refusé l’accès. Notre rôle est de créer des liens avec elles, de les accompagner et de les connecter avec des ressources d’aide. Même si, malheureusement, de plus en plus de portes se ferment. et les politiques sociales et migratoires se durcissent.

Travailleuse de proximité, Médecins du Monde

CLINIQUE MOBILE

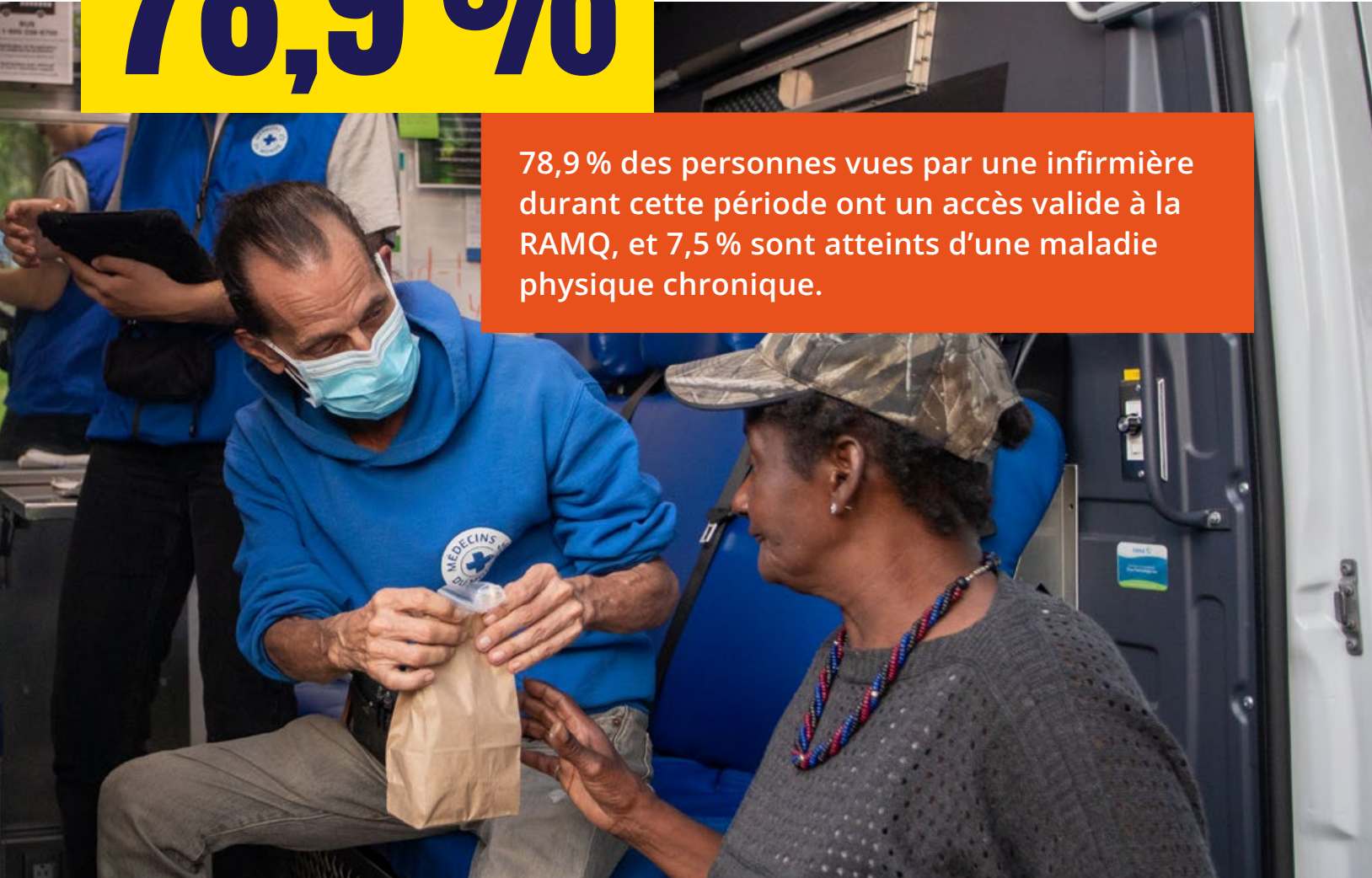
Depuis 2014, notre Clinique mobile va à la rencontre des personnes en situation d’itinérance ou à risque de le devenir, directement dans les rues, les parcs, les refuges et les autres milieux qu’elles fréquentent à Montréal. En offrant des soins de santé là où se trouvent les personnes, la Clinique rejoint celles qui rencontrent les plus grands obstacles à l’accès au système de santé.

À bord de la Clinique mobile, des infirmières de proximité, accompagnées de bénévoles, offrent des soins de première ligne dans un environnement sécuritaire et sans jugement. Les services comprennent notamment la vaccination, le dépistage des ITSS, les soins de plaies et la distribution de matériel de réduction des méfaits.

Véritable lieu de socialisation, de rencontre et de soin, la Clinique mobile offre la possibilité de créer des liens de confiance avec des personnes souvent confrontées à des problèmes de santé mentale, de consommation ou d’exclusion sociale. Cette approche permet d’assurer une meilleure continuité des soins et facilite l’orientation des personnes vers des services adaptés à leur situation. Déployée en étroite collaboration avec 15 organismes communautaires ainsi que les travailleur·euse·s de rue, la Clinique adapte ses interventions aux réalités de chaque quartier afin de répondre au mieux aux besoins exprimés par les personnes accompagnées.

78,9 %

78,9 % des personnes vues par une infirmière durant cette période ont un accès valide à la RAMQ, et 7,5 % sont atteints d’une maladie physique chronique.



CHIFFRES-CLÉS

1442 rencontres réalisées par l’équipe de bénévoles, de pairs en réduction des méfaits et d’infirmières.

45,3 %

ont concerné un don de matériel de réduction des risques et des méfaits.

28 %

répondait à un besoin d’écoute et de maintien de lien.

736

consultations avec une infirmière ont été réalisées.

405

suivis ont été réalisés.

1471

interventions différentes ont été effectuées par nos infirmières.

269

sorties ont été effectuées dans 15 quartiers de Montréal.

233

dépistages d’ITSS ont été effectués.

FAITS SAILLANTS

Les statistiques de l’année écoulée illustrent l’évolution des besoins des personnes rejointes par la Clinique mobile. Les équipes observent une augmentation du nombre de personnes migrantes en situation de précarité, ainsi qu’une détérioration de l’état de santé des personnes accompagnées, marquées par une plus grande prévalence de maladies chroniques et de problèmes de santé mentale. La présence accrue de drogues contaminées dans la rue est désastreuse pour la santé et renforce l’importance des interventions de réduction des risques et des méfaits. Pour faire face à cette complexification des besoins, la Clinique mobile

ajuste continuellement ses services. L’intégration, cette année, d’une psychologue à l’équipe permet de mieux répondre aux problèmes de santé mentale. De plus, les nouvelles sorties de proximité effectuées le samedi par une infirmière praticienne spécialisée (IPS) renforcent les liens entre les différents services de Médecins du Monde. Elles facilitent l’orientation des personnes vers la Clinique mobile et les deux cliniques de proximité en santé autochtone, favorisant ainsi une prise en charge plus complète et une meilleure continuité des soins. Cette approche intégrée permet de s’adapter plus efficacement aux réalités des personnes.



Ça redonne espoir. Beaucoup d’entre nous en viennent à avoir peur de l’hôpital. Le simple fait que quelqu’un te demande si tu as mangé au cours des derniers jours, ça redonne espoir. Les soins offerts par la Clinique mobile représentent souvent le point de départ dont les gens ont besoin.

PROGRAMME DE SANTÉ AUTOCHTONE

Le programme de santé de proximité destiné aux populations autochtones vise à améliorer l'accès aux soins de santé des personnes autochtones en situation de vulnérabilité, et particulièrement de celles qui sont en situation d'itinérance à Montréal.

En dépit de leur admissibilité aux services de santé, de nombreuses personnes autochtones se heurtent encore à des obstacles importants, notamment en raison du racisme, de la discrimination et du manque de services adaptés à leur réalité culturelle. Le programme repose donc sur une approche de proximité, culturellement sécurisante et coconstruite avec les communautés autochtones, qui favorise un accès équitable aux soins, tout en contribuant à faire évoluer les pratiques et les politiques de santé.

Depuis 2019, avec la création du premier programme de navigation autochtone, Médecins du Monde a renforcé sa présence auprès des personnes autochtones vivant en situation d'itinérance ou exposées au risque de se retrouver en situation d'itinérance. Ce programme a donc été conçu et mis en œuvre avec les communautés.



26 %

26 % des patientes et des patients iraient aux urgences si la Clinique n'existait pas. 41 % ne feraient rien et 20 % retarderaient les soins.

UN PROGRAMME EN DEUX VOLETS

La navigation autochtone

Dans le cadre de ce programme, les navigatrices et navigateurs autochtones, eux-mêmes issus de ces communautés, vont à la rencontre des personnes directement dans leur milieu de vie. En établissant des relations de confiance, ils les accompagnent dans leurs démarches de santé, facilitent leur navigation dans le réseau de la santé et des services sociaux et assurent un suivi personnalisé. Leur rôle est de faire le pont entre les personnes accompagnées et les ressources disponibles afin de favoriser un accès durable, équitable et respectueux aux soins.

La Clinique de proximité en santé autochtone

Ouverte en 2023 par Médecins du Monde Canada en collaboration avec le Centre d'amitié autochtone de Montréal (CAAM) et en partenariat avec le Réseau de la communauté autochtone à Montréal (RÉSEAU) ainsi que le Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM), la Clinique de proximité offre des soins de première ligne dans un environnement culturellement sécurisant et adapté aux réalités des communautés autochtones. Située au sein du CAAM, elle réunit une infirmière praticienne spécialisée en première ligne d'origine anishinaabe ainsi que des navigateur·trice·s autochtones afin d'offrir des soins, un accompagnement personnalisé et un accès aux savoirs traditionnels. En facilitant également l'accès aux services spécialisés, la Clinique favorise une meilleure continuité des soins et contribue à réduire le recours aux urgences.

CHIFFRES-CLÉS

375 consultations et 58 suivis ont été réalisés dans les cliniques.

1 285 personnes ont été rencontrées par les navigateur·trice·s autochtones au cours des 383 sorties effectuées dans 7 quartiers de Montréal.

40 %	55 %
des interventions en soutien à des organismes partenaires	des interventions concernaient des femmes.

FAITS SAILLANTS

Ouverture d'une deuxième Clinique de proximité en santé autochtone

Pour consolider le succès initial de la première initiative, un deuxième point de service a été mis sur pied en novembre 2025 en collaboration avec Projets autochtones du Québec. Située au 169 rue de la Gauchetière Est à Montréal (Tiohtià:ke), cette clinique communautaire offre des soins culturellement sécuritaires aux personnes des Premières Nations, Métis

et Inuits en milieu urbain, particulièrement celles qui se trouvent en situation d'itinérance ou qui sont susceptibles de basculer dans l'itinérance. La clinique cible prioritairement les femmes autochtones survivantes ou exposées au risque de violences conjugales et familiales, qui font face à la stigmatisation et au racisme systémique dans le système de santé québécois. Cette initiative s'inscrit dans la lutte contre la violence fondée sur le sexe et vise à reconstruire le lien de confiance avec les institutions de santé.

PROGRAMME DE SANTÉ MENTALE

Depuis 2015, Médecins du Monde Canada est l’une des seules organisations à offrir des services de soutien psychologique aux personnes en situation d’exclusion sociale ou de grande précarité à Montréal. Itinérance, consommation, travail du sexe, criminalisation, précarité : quelles que soient les difficultés rencontrées, chaque personne est accueillie avec ouverture, flexibilité et sans jugement.

En proposant des services adaptés aux réalités des personnes les plus marginalisées, le programme favorise l’accès à des soins psychologiques de qualité, renforce leur pouvoir d’agir et contribue à

améliorer durablement leur bien-être. En plus d’offrir des consultations dans les bureaux de Médecins du Monde, les psychologues effectuent des interventions de proximité en se déplaçant directement dans les milieux de vie des personnes concernées. Cette approche, fondée sur la présence, la disponibilité et le développement d’une relation de confiance, permet de rejoindre les personnes là où elles se trouvent.

Le programme soutient également les intervenant·e·s communautaires ainsi que les pairs aidants qui accompagnent ces personnes au quotidien. En leur offrant des services de soutien psychologique, il contribue à prévenir la fatigue de compassion, à renforcer leur capacité d’intervention et, par conséquent, à améliorer l’accompagnement offert aux personnes en situation de vulnérabilité. Par son travail auprès des équipes communautaires et son engagement en matière de plaidoyer, il contribue également à faire évoluer les pratiques en santé mentale et à renforcer la capacité du réseau à répondre aux besoins des populations qu’il accompagne.

CHIFFRES-CLÉS

1338 séances de psychothérapie individuelle ont été réalisées.

109

personnes en situation d’itinérance accompagnées en psychothérapie ont été vues.

469

interventions de proximité ont été réalisées directement dans les milieux de vie.

736

consultations avec une infirmière ont été réalisées.

289

supervisions cliniques de groupe ont été réalisées auprès d’équipes communautaires.

1139

séances de psychothérapie ont été offertes aux intervenant·e·s communautaires ainsi qu’aux pairs aidants.

FAITS SAILLANTS

Les activités de proximité se sont renforcées afin d’offrir un soutien adapté aux réalités des personnes dans leurs milieux de vie. Une présence hebdomadaire a notamment été mise en place à la Maison Benoît Labre, tandis que les sorties avec la clinique mobile se sont poursuivies à Saint-Henri, Pointe-Saint-Charles, au campement Saint-Rémi, dans l’Ouest-de-l’Île et à Pierrefonds. Une emphase particulière a également été mise sur le renforcement de notre présence auprès des femmes en situation d’itinérance, notamment à travers nos interventions à La Rue des Femmes. Ces activités ont permis de rejoindre des personnes confrontées à d’importantes barrières d’accès aux services, de favoriser l’établissement de liens de confiance et d’améliorer la complémentarité des interventions.

▶ **Santé mentale de proximité pour les personnes en situation d’itinérance :** www.youtube.com/watch?v=bpUqRmCxaok

📄 **Conférence sur la santé mentale communautaire et l’itinérance :** medecinsdumonde.ca/article/conference-sur-la-sante-mentale-communautaire-et-litinérance



Prendre soin de gens qui prennent soin des autres, cela passe notamment par les suivis individuels thérapeutiques, la formation, mais aussi par des espaces de supervision et de soutien destinés aux équipes. Nous pouvons être une boîte à penser supplémentaire pour eux : un espace où déposer ce qui se vit, où mettre des mots sur les expériences parfois complexes, où prendre un pas de recul et réfléchir ensemble aux situations rencontrées.

Stéphanie Aubin, sexologue
clinicienne, psychothérapeute

PROJET RESPECT

Depuis 2021, Médecins du Monde met en œuvre le projet RESPECT, financé par Affaires mondiales Canada, afin de promouvoir les droits et la santé sexuels et reproductifs (DSSR) des adolescent·e·s et des jeunes au Bénin, au Burkina Faso et en Haïti. Conçu avec et pour les jeunes, le projet a pour ambition de leur permettre d'exercer pleinement leurs droits en levant les barrières législatives, structurelles, sociales, culturelles et économiques qui limitent leur accès à des informations fiables, aux services de santé et à une prise de décision éclairée.

L'initiative s'appuie sur une approche globale qui combine mobilisation communautaire, renforcement des capacités des systèmes de santé et plaidoyer. Médecins du Monde travaille ainsi avec les jeunes, les parents, les agent·e·s de santé communautaire, le personnel de santé, les organisations de la société civile et les autorités locales afin de développer un environnement plus favorable à l'exercice des droits et de lutter contre les normes sociales qui alimentent les inégalités et les violences basées sur le genre.

Pour améliorer l'accès à des services de santé sexuelle et reproductive de qualité, souvent limités en raison de barrières culturelles, géographiques et financières, RESPECT soutien des centres de santé et fournit des services de proximité. Il soutient également des initiatives novatrices, comme les Trousses solidaires, un projet d'entrepreneuriat social qui améliore la disponibilité des produits de santé sexuelle et reproductive dans des régions rurales éloignées ou zones urbaines marginalisées en Haïti et au Bénin, tout en faisant des jeunes de véritables agent·e·s de changement.



Le soutien et l'accompagnement fournis par Médecins du Monde ont été déterminants : j'ai renforcé mes connaissances sur la santé sexuelle, appris à utiliser un langage approprié pour la promotion de mes produits, et à sensibiliser ma communauté sur l'importance d'une sexualité responsable.

Jeune entrepreneure solidaire à Kèri, dans la Commune de N'Dali

CHIFFRES-CLÉS

1228 jeunes formés dans les trois pays ont renforcé leurs connaissances sur leurs droits en santé sexuelle et reproductive.

95 %

d'entre eux se disent en mesure d'utiliser les services de santé à leur disposition.

94 %

d'entre eux se sentent aujourd'hui à l'aise de fréquenter les services de prise en charge des violences sexuelles basées sur le genre.

7

cadres juridiques et services ont été améliorés pour mieux protéger et servir les jeunes.

197 151

acteurs communautaires et parents ont été sensibilisés pour bâtir des communautés sans violence et mieux protéger les droits des jeunes.

232 162

jeunes ont bénéficié de services de santé sexuelle au niveau communautaire.

62

structures de santé offrent à présent des services de santé sexuelle et reproductive adaptés aux jeunes.

3 180

survivant·e·s de violences basées sur le genre ont été pris en charge.

FAITS SAILLANTS

Renforcer l'autonomie économique des jeunes

Cette année, le projet a poursuivi les initiatives visant à réduire leurs vulnérabilités économiques. Elles cherchent également à réduire certains facteurs de vulnérabilité pouvant compromettre l'exercice de leurs droits et leur capacité à faire des choix éclairés concernant leur santé sexuelle et reproductive, tout en favorisant la disponibilité de produits liés à la santé sexuelle et reproductive dans des endroits où l'accès demeure limité.

Au Bénin, les Jeunes entrepreneurs solidaires ont été formés à l'entrepreneuriat, au marketing social et à la promotion de produits liés à la santé sexuelle et reproductive. En Haïti, des jeunes ont participé à des ateliers sur l'entrepreneuriat social, le leadership, le marketing et la rentabilité, tout en développant leurs propres activités génératrices de revenus.

Mobiliser les communautés contre les violences

Les mécanismes communautaires et scolaires de prévention des violences basées sur le genre ont été consolidés grâce au travail des organisations partenaires, des mécanismes de vigilance, des établissements scolaires et des relais communautaires. Au Bénin, de nouveaux mécanismes de vigilance ont été mis en place dans les écoles et centres de formation, accompagnés par l'installation de boîtes à plaintes facilitant le signalement des situations problématiques. Au Burkina Faso, les mécanismes communautaires ont multiplié les causeries éducatives, les théâtres-forum, les émissions radio-phoniques et les campagnes de sensibilisation. En Haïti, le Violentomètre a été intégré aux espaces de dialogue afin d'aider les participant·e·s à reconnaître différentes formes de violence et à promouvoir des relations plus respectueuses et égalitaires.

PROJET DEVENIR

Au Niger, le projet DEVENIR propose une approche visant à améliorer l'accès des femmes et des adolescentes aux soins de santé et à renforcer leur pouvoir économique. Un des objectifs est de faire en sorte que le manque de ressources ne soit plus un obstacle à leur accès aux soins, à leur autonomisation et à leur prise de décision éclairée. Le projet DEVENIR est financé par Affaires mondiales Canada et est mis en œuvre en partenariat avec SOCODEVI.

En pratique, ce programme vise à augmenter le pouvoir économique des femmes et des adolescentes afin qu'elles puissent répondre à leurs besoins fondamentaux et développer des activités adaptées aux enjeux climatiques. Il s'agit également d'augmenter leur recours aux services de santé, incluant les soins de santé primaires, la nutrition, la santé sexuelle et reproductive, la santé mentale, la prévention ainsi que la prise en charge des soins à la suite de violences sexuelles basées sur le genre. Cela comprend la mobilisation de parties prenantes des secteurs économique, social et culturel souhaitant soutenir leurs droits et leur autonomisation.



J'utilise mes connaissances, mon expérience et mon rôle en tant que matriarche pour attirer l'attention sur l'importance de préserver sa santé en les incitant à se rendre au centre de santé afin de bénéficier d'une prise en charge médicale adaptée. Maintenant, les femmes écoutent plus mes conseils ; elles sont conscientes de la nécessité de protéger leur santé et celle de leurs enfants, elles font régulièrement des consultations prénatales, et les accouchements à domicile sont devenus rares.

Matriarche formée par le projet DEVENIR

CHIFFRES-CLÉS

127 227 consultations ont été réalisées.

82 %
des femmes ayant été vues en consultation se sont dites satisfaites de la qualité des services.

178
agent·e·s de santé ont été formés.

9
centres de santé intégrés, dont une maternité, ont été réhabilités.

8
cliniques mobiles ont permis d'offrir des soins aux populations vivant dans les zones vulnérables et les plus éloignées.

5 174
femmes membres de 170 coopératives regroupées dans 22 unions bénéficient de structures économiques renforcées et de services adaptés à leurs besoins.

14 939 personnes ont participé à des séances de sensibilisation sur la santé sexuelle et reproductive.
69,5 %
des hommes et des adolescents rejoints par le projet adhèrent aujourd'hui aux valeurs d'égalité de genre.

FAITS SAILLANTS

Faire évoluer les normes sociales et mobiliser les hommes pour en faire des acteurs de changement

Les dialogues communautaires et intergénérationnels, les activités sur les masculinités positives ainsi que l'engagement des leaders religieux et coutumiers ont contribué à une évolution progressive des normes sociales dans les zones d'intervention. Ces approches ont favorisé des échanges plus ouverts sur la santé sexuelle et reproductive ainsi qu'une meilleure acceptabilité des messages portant sur les droits des femmes et des adolescentes. Elles ont également encouragé une participation accrue des femmes aux échanges familiaux, sociaux et économiques, tout en renforçant l'engagement des hommes et des adolescents en tant qu'alliés du changement. Les résultats observés traduisent une évolution positive des attitudes et des comportements en faveur de l'égalité entre les genres, de l'autonomisation des femmes et de la reconnaissance de leur rôle dans la prise de décision.

Améliorer l'accès à des services de santé de qualité

Les efforts déployés au cours de l'année ont permis d'améliorer la disponibilité et la qualité des soins. La réhabilitation des centres de santé, l'approvisionnement en médicaments et équipements médicaux ainsi que la formation des prestataires ont contribué à renforcer l'offre et la qualité des services dans les zones d'intervention. Les résultats observés montrent une amélioration de l'utilisation des services de santé et de la satisfaction des utilisatrices.

 Des communautés en santé qui durent : le pouvoir des partenariats : medecinsdumonde.ca/article/des-communautes-en-sante-qui-durent-le-pouvoir-des-partenariats-internationaux

PROJET NORD BURKINA FASO

Cinq ans pour renforcer le droit à la santé au Nord Burkina Faso

Accès droit à la santé Nord Burkina Faso est un projet de 5 ans financé par Affaires mondiales Canada qui contribue à accroître la jouissance des droits relatifs à la santé, notamment à la santé sexuelle et reproductive des femmes, des hommes, des filles et des garçons affectés par les conflits dans la région Nord du Burkina Faso.

Celle-ci est affectée par la crise sécuritaire qui engendre des déplacements de population, augmentant les risques et les vulnérabilités en matière de santé, particulièrement pour les femmes et les filles.

Le projet visait non seulement à apporter une amélioration dans l'accès, l'offre et l'utilisation équitable de services de santé primaires, y compris SSR, aux populations affectées par les conflits, mais cherchait également à améliorer l'environnement sanitaire, social, communautaire et politique en matière de droits à la santé, en particulier de droits à la santé sexuels et reproductifs et d'égalité entre les genres, pour les femmes et les adolescentes touchées par ce conflit.



Grâce aux formations du projet, j'ai amélioré mes connaissances sur la santé sexuelle et reproductive ainsi que sur l'hygiène menstruelle. J'ai gagné en confiance, amélioré mes conditions d'hygiène, et je suis aujourd'hui capable de sensibiliser d'autres femmes. La fabrication de couches hygiéniques réutilisables m'ouvre également des perspectives de revenus et d'autonomie financière.

Adolescente ayant participé aux formations

BILAN DU PROJET 2021 - 2026

400 000 + personnes ont été rejointes, dont près de 65 % de femmes et de filles.

15
centres de santé ont été soutenus.

430
professionnel-le-s de la santé ont été formés.

88 351
consultations ont été réalisées par les cliniques mobiles.

29 419
consultations ont été offertes par le poste de santé avancé.

240
hommes et adolescents ont été formés pour devenir des acteurs de changement.

102
femmes et adolescentes ont participé au programme d'autonomisation.

FAITS SAILLANTS

Renforcer le pouvoir d'agir des femmes

En donnant aux femmes et aux adolescentes les moyens de mieux connaître leurs droits, le projet a contribué à renforcer leur capacité à prendre des décisions concernant leur santé et leur avenir. Les participantes au programme d'autonomisation ont été formées en santé sexuelle et reproductive, en prévention des violences basées sur le genre et en gestion de l'hygiène menstruelle. Pour plusieurs d'entre elles, cet accompagnement s'est aussi traduit par une plus grande autonomie économique. Équipées de machines à coudre et soutenues dans le développement d'activités génératrices de revenus, elles fabriquent aujourd'hui notamment des serviettes hygiéniques réutilisables, tout en partageant leurs connaissances au sein de leur communauté.

Faire évoluer les politiques

Les démarches de plaidoyer menées avec les organisations partenaires ont notamment contribué à des avancées concrètes, comme l'établissement de la gratuité du certificat médical pour les survivant-e-s et de violences basées sur le genre, ainsi qu'à l'amélioration de la prise en compte de ces questions dans différents cadres politiques et sanitaires.

Faire des hommes des alliés

Transformer durablement les normes sociales passe aussi par l'engagement des hommes et des garçons. Grâce au programme de coresponsabilisation, ils ont reçu une formation sur la masculinité positive, les droits en santé sexuelle et reproductive et la prévention des violences basées sur le genre. Plusieurs sont ensuite devenus pairs éducateurs, relayant ces messages auprès de milliers de personnes. En favorisant le dialogue, le respect et le partage des responsabilités, ces initiatives contribuent à créer un environnement plus favorable à l'égalité entre les genres et à l'exercice des droits des femmes et des filles.

Un projet conçu pour des résultats durables

Dès sa conception, et comme cela est le cas dans tous nos programmes de développement, le projet visait la pérennité de ses actions. Les organisations de la société civile, les pairs éducateurs, les leaders communautaires et les points focaux de violences basées sur le genre poursuivent aujourd'hui les activités de sensibilisation et d'accompagnement initiées par Médecins du Monde. Les capacités développées dans les structures de santé ont également été intégrées au système local afin d'assurer la continuité des services après la fin du financement.

HAÏTI

Présent en Haïti depuis 1996, Médecins du Monde travaille en partenariat avec les acteurs nationaux et locaux et parvient à établir un pont entre les communautés et les institutions sanitaires pour renforcer l'accès aux soins.

DEUX PROJETS ONT ÉTÉ MIS EN ŒUVRE CETTE ANNÉE

PROJET 1

Financement de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM)

Entre décembre 2024 et août 2025, grâce au financement de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), Médecins du Monde Canada a déployé un plan d'intervention en santé mentale et soutien psychosocial auprès des personnes déplacées internes dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince.

Cette implication permet d'appuyer le système de santé dans la prise en charge des femmes enceintes et des enfants malnutris, dans la prise en charge des problèmes liés à la santé sexuelle et reproductive des femmes et dans l'amélioration de la santé mentale.

Depuis un an, les besoins humanitaires et psychosociaux y atteignent des niveaux sans précédent, alors même que l'environnement opérationnel et financier se complexifie. Les dynamiques sociosécuritaires particulièrement instables, combinées à un paysage de financement de plus en plus sombre, accentuent les vulnérabilités des populations et mettent à l'épreuve la continuité des interventions essentielles.

Deux équipes mobiles composées de psychologues ainsi que de travailleur·euse·s sociaux ont offert des services psychosociaux spécialisés dans sept sites d'accueil. Les activités comprenaient des consultations psychologiques individuelles et de groupe, des séances de sensibilisation et de psychoéducation, des activités récréatives pour les enfants ainsi que la formation de leaders et mobilisateurs communautaires. Malgré un contexte sécuritaire particulièrement instable, le projet a permis d'améliorer l'accès à des services de santé mentale essentiels pour des milliers de personnes déplacées, tout en renforçant les capacités communautaires de soutien psychosocial.

CHIFFRES-CLÉS

12 594 personnes ont été rejointes par les activités liées à la santé mentale.

628 consultations psychologiques individuelles ont été réalisées.

628 entretiens psychologiques individuels ont été réalisés.

163 entretiens de groupe ayant rejoint 1653 participant·e·s ont été organisés.

248 activités récréatives et socioéducatives ayant rejoint 2 957 enfants ont été organisées.

54 leaders et mobilisateurs ont été formés.



PROJET 2

Financement du programme
Québec sans frontières

Depuis avril 2024, avec le financement du programme Québec sans frontières, Médecins du Monde a pu poursuivre et consolider ses interventions dans plusieurs communes des départements de l'Ouest et du Nord-Ouest d'Haïti. L'organisation a maintenu un appui psychosocial gratuit au bénéfice des prestataires de santé, des acteurs communautaires, des membres des communautés ainsi que de son propre personnel.

Les activités ont principalement pris la forme de consultations psychologiques individuelles, complétées par des sessions de formation ciblées dans le département de l'Ouest. Ces formations, destinées aux prestataires, aux leaders communautaires et à certains cadres du Bureau communal de santé de Delmas, ont porté notamment sur la gestion du stress et les premiers secours psychologiques. Elles ont contribué à renforcer les capacités des participant·e·s à faire face aux pressions psychosociales du quotidien.

Cette année a été marquée par l'initiation d'un appui financier à l'Association haïtienne de psychologie (AHPsy), en soutien à la ligne d'assistance psychologique de la Cellule d'intervention psychothérapeutique d'urgence d'Haïti (CIPUH). Cette initiative a permis de rendre les services de santé mentale plus accessibles et gratuits en offrant un accompagnement psychothérapeutique d'urgence ainsi que des mécanismes de référencement vers des services spécialisés.

En décembre 2025, le ministère des Relations internationales et de la Francophonie (MRIF) a mis fin au financement du programme Québec sans frontières, contraignant Médecins du Monde Canada à réduire ses activités en Haïti, notamment son programme de santé mentale. Malgré cette décision, Médecins du Monde demeure mobilisé dans le pays grâce à la mise en œuvre du projet RESPECT et à la poursuite de plusieurs de ses actions. Médecins du Monde Canada a également plaidé pour que le gouvernement canadien, renforce son soutien humanitaire afin de répondre à l'aggravation des besoins de la population. L'organisation a notamment souligné l'importance d'intégrer des garanties strictes de protection des civils et de respect des droits humains dans toute intervention soutenue par le Canada. Enfin, Médecins du Monde Canada a appelé à un appui accru aux organisations et institutions haïtiennes, afin de favoriser une réponse durable et ancrée dans les réalités locales.

CHIFFRES-CLÉS

1 396

appels ont été reçus à la ligne d'assistance psychologique.

537

consultations psychosociales et 297 consultations de suivi ont été réalisées.

79

intervenant·e·s, leaders communautaires et membres du personnel ont bénéficié d'activités de formation et de sensibilisation.



RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Réponse médicale d'urgence pour les populations vulnérables affectées par les crises humanitaires dans la province du Tanganyika

Dans la province du Tanganyika, dans la partie est de la République démocratique du Congo, les populations sont confrontées à une crise humanitaire persistante marquée par des conflits armés, des déplacements de population, des épidémies récurrentes et des catastrophes naturelles. Ces crises fragilisent l'accès aux services essentiels, en particulier pour les femmes, les enfants, les personnes déplacées et les communautés les plus isolées.

Mis en œuvre par Médecins du Monde et financé par Affaires mondiales Canada, le projet vise à améliorer l'accès à des soins de santé primaires de qualité, aux services de santé sexuelle et reproductive, à la prise en charge des violences basées sur le genre ainsi qu'aux services de nutrition. Les interventions s'appuient à la fois sur le renforcement des structures de santé, l'approvisionnement en médicaments essentiels, la formation du personnel de santé, le soutien psychosocial et la mobilisation communautaire.

Le projet permet également de déployer des interventions rapides lors de déplacements de population, d'épidémies ou de catastrophes naturelles afin d'offrir des soins de proximité aux communautés affectées. En parallèle, les relais communautaires, les réseaux de femmes et les leaders locaux jouent un rôle-clé dans la sensibilisation, la prévention, le dépistage de la malnutrition et l'orientation des personnes vers les services de santé.



CHIFFRES-CLÉS

18 183 consultations de soins de santé primaires ont été réalisées dans les trois centres de santé appuyés par le projet.

386 personnes en situation d'urgence vitale ont été référées vers des structures de santé secondaires pour une prise en charge spécialisée.

294 survivant·e·s de violences basées sur le genre ont reçu des soins médicaux.

160 relais communautaires ont été formés et équipés afin de promouvoir la santé, la nutrition et le référencement des cas vulnérables vers les structures de santé.

41 380 personnes ont participé à des activités de sensibilisation sur la nutrition, la santé et les pratiques familiales essentielles.

2 interventions rapides d'urgence ont permis d'offrir des soins à 5 326 personnes affectées par des déplacements de population.

FAITS SAILLANTS

Garantir l'accès aux soins dans un contexte de crise prolongée

Malgré la crise persistante, les déplacements de population et les difficultés d'accès aux services, les communautés du Tanganyika ont bénéficié, grâce aux efforts mis en œuvre par le projet, d'un meilleur accès à des soins de santé gratuits. L'approvisionnement en médicaments essentiels, le renforcement des capacités du personnel soignant et la mise en place d'un système de référencement des urgences vitales ont permis de préserver la continuité des soins dans les structures de santé soutenues, y compris dans les zones accueillant des populations déplacées.

Répondre aux besoins des populations les plus vulnérables

Le projet a permis de faciliter l'accès aux services de santé sexuelle et reproductive ainsi que la prise en charge des personnes victimes de violences basées sur le genre. Les activités mises en œuvre ont permis de renforcer les compétences des prestataires de santé, d'améliorer la disponibilité des services et de soutenir les mécanismes de référencement vers les structures de prise en charge. Les démarches de sensibilisation communautaire ont également contribué à mieux faire connaître les services disponibles auprès des populations déplacées et hôtes.

COLOMBIE

Projet de santé et de protection visant à sauver des vies des personnes migrantes et des communautés d'accueil dans la région du Darién

Dans la région du Darién et de l'Urabá, en Colombie, le projet de Médecins du Monde Canada et financé par Affaires Mondiales Canada, vise à améliorer l'accès aux services de santé primaire, de santé sexuelle et reproductive, de santé mentale et de soutien psychosocial auprès des populations migrantes, des personnes de retour au pays et des communautés hôtes vulnérables. Il vise également le renforcement des mécanismes de référencement, la lutte contre les violences basées sur le genre ainsi que le développement des capacités communautaires et institutionnelles.

Les actions de l'organisation s'inscrivent dans un contexte d'effondrement progressif du système de santé, de réduction des flux migratoires vers le Panama, d'augmentation des mouvements de retour et la persistance du conflit armé. La zone d'intervention initiale concernait principalement Acandí, Capurganá et Unguía dans le département du Chocó. Mais, en raison de l'évolution du contexte migratoire et humanitaire, Médecins du Monde a engagé une réorientation vers d'autres municipalités du Chocó et de l'Antioquia afin de répondre aux besoins croissants des migrantes et des migrants souhaitant s'installer durablement et des communautés hôtes.



CHIFFRES-CLÉS

6 731 personnes migrantes et membres des communautés hôtes ont bénéficié des services du projet.

5 953 personnes ont reçu des soins de santé primaire, de santé sexuelle et reproductive, ou encore des services nutritionnels.

5 019 personnes ont eu accès à des médicaments pour traiter des problèmes de santé auparavant non pris en charge.

575 femmes et adolescentes ont obtenu un accès à la contraception pour la première fois.

1 435 personnes ont bénéficié d'un accompagnement en santé mentale et d'un soutien psychosocial.

114 survivant·e-s de violences basées sur le genre ont été identifiés et orientés vers des services de soutien et de protection.

FAITS SAILLANTS

Renforcer les liens entre les communautés et les services essentiels

Afin de favoriser une intervention humanitaire adaptée aux réalités du territoire, le projet a été mené en étroite collaboration avec les autorités locales, les services de santé, les organisations communautaires et les populations concernées. Des missions exploratoires, des espaces de concertation et des mécanismes de référencement ont contribué à identifier les besoins prioritaires, à orienter les personnes vers les services disponibles et à adapter les interventions à l'évolution du contexte migratoire et humanitaire. Cette approche a également permis de renforcer les mécanismes locaux de coordination et de prise en charge en matière de santé, de santé mentale et de violences basées sur le genre.

Améliorer l'accès aux soins pour les populations vulnérables

Pour contourner les obstacles géographiques et administratifs qui limitent l'accès aux services de santé, le projet a privilégié le recours aux cliniques mobiles dans des zones rurales isolées ou difficiles d'accès. Ces interventions ont permis d'offrir des services de santé primaire, de nutrition et de santé sexuelle et reproductive aux populations migrantes et aux communautés hôtes. Le projet a également facilité l'accès à des médicaments essentiels pour de nombreuses personnes vivant avec des problèmes de santé non traités, tout en renforçant l'accès à la contraception, au dépistage des infections transmissibles sexuellement et aux services de santé reproductive.

GAZA ET LIBAN

Tout au long de l'année 2025, les équipes de Médecins du Monde ont poursuivi leur travail essentiel dans la bande de Gaza malgré des conditions éprouvantes. À mesure que les lignes de front se déplaçaient et que des ordres d'évacuation étaient émis, les programmes ont été rapidement adaptés afin de garantir un accès continu aux soins de santé pour les populations affectées.

S'adapter à une urgence humanitaire en constante évolution à Gaza

Cette réponse a été mise en œuvre à la fois par la prestation directe de services et grâce à des partenariats avec des organisations locales. En collaboration avec des organismes du secteur de la santé et avec le soutien de l'UNICEF, Médecins du Monde a contribué à la campagne de vaccination à l'échelle de Gaza menée par le ministère de la Santé, aidant ainsi à atteindre les enfants qui n'avaient pas pu recevoir les vaccinations de routine en raison de la guerre, des déplacements de population et des perturbations des services de santé.

Au Liban, grâce à la poursuite du financement de la Coalition Humanitaire « Accès global aux soins de santé et au soutien en santé mentale pour les populations vulnérables à Beyrouth (CareBridge Beirut) », Médecins du Monde a renforcé l'accès aux soins de santé primaires, aux médicaments et aux services de santé mentale et de soutien psychosocial pour les populations vulnérables, tout en contribuant à renforcer les capacités du système de santé à répondre aux futures crises.



Le réseau international de MdM mobilisé pour la Palestine

Face à l'aggravation de la crise humanitaire à Gaza et en Cisjordanie, l'ensemble du réseau de Médecins du Monde s'est mobilisé tout au long de l'année 2025. Les différentes délégations ont relayé les informations recueillies sur le terrain, participé à des événements de sensibilisation et multiplié les interventions publiques afin de promouvoir le respect du droit international humanitaire et la protection des populations civiles.

Médecins du Monde a notamment alerté la communauté internationale sur les conséquences humanitaires du blocus imposé à Gaza et sur l'utilisation de la faim comme arme de guerre. En mai 2025, Médecins du Monde a publié un rapport fondé sur les données recueillies dans six centres de santé de la bande de Gaza. Celui-ci faisait état d'une augmentation alarmante de la malnutrition aiguë chez les enfants ainsi que chez les femmes enceintes et allaitantes, tout en démontrant le lien direct entre les restrictions à l'acheminement de l'aide humanitaire et la dégradation rapide de l'état nutritionnel de la population.

 **Nouveau rapport – À Gaza, la faim est utilisée comme arme de guerre :** medecinsdumonde.ca/article/nouveau-rapport-a-gaza-la-faim-est-utilisee-comme-arme-de-guerre-alerte-medecins-du-monde

Tout au long de l'année, l'organisation a poursuivi ses efforts de plaidoyer pour dénoncer les obstacles entravant l'acheminement de l'aide humanitaire essentielle, l'aggravation de l'insécurité alimentaire et les conséquences dramatiques de ces restrictions sur les populations civiles. Elle a également pris part à plusieurs déclarations conjointes alertant sur la progression de la famine et sur ses répercussions, tant pour les communautés touchées que pour les travailleurs humanitaires eux-mêmes.

 **À Gaza, la famine décime la population et les travailleurs humanitaires :** medecinsdumonde.ca/article/a-gaza-la-famine-decime-civils-et-travailleurs-humanitaires

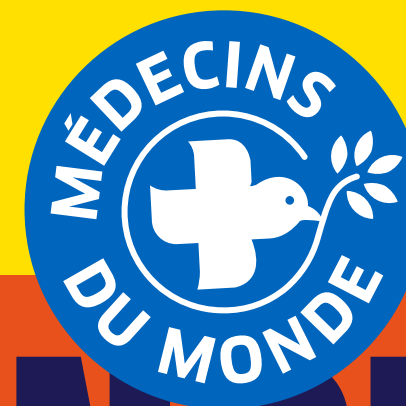
Au Canada, Médecins du Monde a participé à diverses initiatives de sensibilisation afin de mobiliser l'opinion publique face à la crise. À Montréal, l'organisation a notamment pris part à une action dénonçant le « mirage de l'aide à Gaza », mettant en lumière l'écart entre les annonces d'assistance humanitaire et la réalité des obstacles qui empêchent son acheminement. Cette mobilisation a contribué à sensibiliser le public canadien aux conséquences concrètes du blocage de l'aide sur les populations civiles.

 **Des organisations humanitaires manifestent pour dénoncer le mirage de l'aide à Gaza :** medecinsdumonde.ca/article/des-organisations-humanitaires-manifestent-pour-denoncer-le-mirage-de-laide-a-gaza

Intervention humanitaire face à l'escalade du conflit au Moyen-Orient

En 2026, l'intensification du conflit au Moyen-Orient a provoqué une crise humanitaire majeure touchant des millions de personnes à travers la région. Dès les premières semaines de l'escalade des hostilités, Médecins du Monde a réaffirmé que la protection des populations civiles devait demeurer une priorité absolue et a renforcé sa capacité d'intervention dans les pays où l'organisation est présente. Les équipes sur le terrain ont poursuivi leurs activités essentielles tout en évaluant l'évolution des besoins en matière de santé et de protection des communautés affectées. Médecins du Monde a également maintenu une veille active afin de renforcer ses interventions dans plusieurs zones touchées par la crise, notamment à Gaza et en Cisjordanie, en Irak, en Jordanie, en Turquie et en Afghanistan.

Le 16 mars 2026, les organisations membres de la Coalition humanitaire, dont Médecins du Monde Canada, ont lancé un appel aux dons afin de soutenir les populations touchées au Liban, en Syrie et ailleurs dans la région. Entre février et mars 2026, la propagation du conflit a eu des répercussions dramatiques : plus de 2 000 personnes ont perdu la vie, plus de 20 000 ont été blessées et près de quatre millions de personnes ont été déplacées à l'intérieur de leur pays. Au Liban seulement, plus de 810 000 personnes, dont environ 290 000 enfants, ont été contraintes de fuir leur domicile.



INFLUENCE

ET

RAYONNEMENT

FORMER, SENSIBILISER ET FAIRE ÉVOLUER LES PRATIQUES

L'expertise développée par Médecins du Monde dépasse largement le cadre de l'intervention clinique. Tout au long de l'année, l'organisation a contribué à l'avancement des connaissances, au dialogue entre les acteurs du réseau et à l'amélioration des pratiques en santé et en intervention sociale. Cette contribution s'est notamment concrétisée par des formations, des conférences ainsi que la participation à de nombreux comités et projets de recherche.

Une expertise reconnue sur les scènes nationale et internationale

Au printemps 2025, Médecins du Monde a participé au **Global Health Impact Summit à Toronto**, où ont été présentés les résultats préliminaires d'une étude menée au Bénin et au Burkina Faso sur les obstacles à une sexualité saine et épanouissante chez les jeunes. Cette participation a permis de faire rayonner notre expertise en matière de santé sexuelle et reproductive sur la scène internationale.

À l'automne, une **conférence présentée dans le cadre des Grandes discussions du Réseau international des infirmières et infirmiers de l'espace francophone (SIIDEF)** a mis en lumière la contribution infirmière à la lutte contre les violences faites aux femmes devant quelque 300 participant·e·s de la francophonie. Médecins du Monde a également contribué à des discussions portant sur l'itinérance, la réduction des méfaits et les interventions de proximité, notamment lors d'une activité organisée par l'Équipe de soutien clinique et organisationnel en dépendance et itinérance (ESCODI), l'Institut universitaire sur les dépendances et le CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, ainsi qu'à la **conférence Soigner sans adresse : la collaboration en contexte d'itinérance**, organisée par l'Université de Montréal et réunissant plus de 130 participant·e·s.

Sur le plan international, Médecins du Monde Canada a participé au **Dialogue pour l'avortement sécurisé en Afrique francophone (DASAF) en Guinée**, où le projet DEVENIR au Niger a été présenté comme exemple d'une approche intégrée favorisant les droits et la santé sexuels et reproductifs. Quelques semaines plus tard, lors de la **Conférence internationale sur la planification familiale (ICFP) à Bogota**, l'organisation a partagé l'expérience du projet RESPECT en Haïti, contribuant ainsi aux échanges mondiaux sur l'accès aux services de santé sexuelle et reproductive dans les contextes de crise.

Tout au long de l'année, Médecins du Monde a également participé à de nombreux projets de recherche sur l'itinérance, la santé autochtone, l'accès aux soins des personnes migrantes à statut précaire, l'hépatite C, les changements climatiques et les inégalités sociales de santé. Parmi les collaborations marquantes figurent le **projet PRÉNA-E-COUT' de l'Université de Montréal** sur l'expérience des soins prénataux chez les femmes à statut migratoire précaire, les travaux menés avec la **Chaire de recherche du Canada sur le partenariat avec les patients et les communautés**, ainsi que la contribution à l'évaluation du programme montréalais d'accès aux services de santé pour les personnes migrantes à statut précaire.

L'année a également été marquée par la **première participation de la Clinique de proximité en santé autochtone au projet provincial PSADUQ**, permettant à 50 participant·e·s de contribuer à une meilleure compréhension des réalités de consommation au sein de la communauté autochtone fréquentant le Centre d'amitié autochtone de Montréal.

Enfin, plusieurs activités de sensibilisation et de transfert des connaissances ont été réalisées auprès de partenaires communautaires et universitaires ainsi que du réseau de la santé, notamment sur les enjeux liés aux statuts migratoires et à l'accès aux soins, ainsi que sur l'accès aux soins périnataux pour les femmes dépourvues de statut ou ayant un statut précaire.

CHIFFRES-CLÉS

1 000 +

personnes ont participé aux conférences, formations et événements qui se sont tenus au cours de l'année.

90 ateliers, présentations et conférences ont été organisés.

17 des ateliers portaient sur la réduction des méfaits et de promotion de la santé offerts dans la communauté autochtone.

106

participations à des comités, tables de concertation et communautés de pratique ont été dénombrées.

16

projets de recherche et de mobilisation des connaissances ont été menés en collaboration avec des partenaires universitaires, communautaires et institutionnels.



TÉMOIGNER ET PLAIDER POUR EMPÊCHER DES RECULS DANS LE DROIT À LA SANTÉ

Pour Médecins du Monde Canada, soigner ne suffit pas. Les obstacles rencontrés par les personnes accompagnées trouvent souvent leur origine dans des politiques, des lois ou des pratiques institutionnelles qui limitent l'accès aux soins. C'est pourquoi le plaidoyer fait partie intégrante de notre mission. Nos interventions ont pris différentes formes : participation à des tables de concertation, contribution à des consultations publiques, rencontres avec des décideurs, mémoires, prises de position publiques et mobilisation de partenaires autour d'enjeux communs.



AU NIVEAU NATIONAL

Défendre les droits des familles migrantes face aux réformes en immigration

Au niveau fédéral, Médecins du Monde s'est mobilisé avec plusieurs organisations pour analyser et dénoncer les répercussions potentielles du projet de loi C-12 sur les droits des personnes migrantes, notamment en matière de droits fondamentaux, d'accès aux soins et de projection des renseignements personnels. Au niveau provinciale, Médecins du Monde a également poursuivi son travail sur l'application du projet de loi 83 afin que les enfants de parents ayant un statut migratoire précaire vivant au Québec puissent bénéficier concrètement de l'accès à l'assurance maladie. Des démarches sont en cours auprès du Protecteur du citoyen afin de documenter les obstacles persistants et d'évaluer les recours possibles.

 **Loi C-12 – Une atteinte aux droits des personnes réfugiées et migrantes au Canada :** medecinsdumonde.ca/article/ladoption-du-projet-de-loi-c-12-constitue-une-atteinte-aux-droits-des-personnes-refugiees-et-migrantes-au-canada

Créer les conditions d'un changement durable pour la santé périnatale des femmes migrantes

Médecins du Monde a lancé la Coalition pour l'accès universel à la santé reproductive afin d'améliorer l'accès aux soins pendant la grossesse, l'accouchement et la période postnatale pour les femmes migrantes dépourvues de couverture publique d'assurance maladie. Ce travail de mobilisation a réuni sept organisations partenaires et a contribué à l'obtention d'un financement de 300 000 \$ sur deux ans de la part de la Fondation Familiale Trottier pour soutenir le développement de la coalition.

 **Se tourner vers le sociofinancement pour accoucher :** ici.radio-canada.ca/nouvelle/2232683/soins-sante-immigrants-statut-rimouski

 **Une facture d'accouchement utilisée pour menacer une femme vulnérable :** ici.radio-canada.ca/nouvelle/2212670/dette-accouchement-hopital-violence-economique

Faire entendre la voix des personnes concernées dans le débat public sur l'itinérance

Dans le cadre de l'opération menée par l'Office de consultation publique de Montréal, Médecins du Monde a déposé un mémoire fondé sur son expérience sur le terrain et recueilli sept témoignages de personnes concernées. Plusieurs recommandations ont été reprises dans le rapport final, notamment sur le financement des organismes communautaires, les services de proximité et les approches non coercitives.

 **Rapport OCPM sur l'itinérance :** www.linkedin.com/posts/itinérance-demantelement-montreal-ugcPost-7351687203854372864--HrN/

Renforcer les réponses de santé publique en lien avec le projet de loi 103

Médecins du Monde a joué un rôle actif au sein de la coalition provinciale mobilisée autour du projet de loi 103 sur les services de consommation supervisée. Par ses mémoires, ses représentations auprès des décideurs et son travail de coordination, Médecins du Monde a contribué à maintenir la mobilisation de plus de trente organisations et à faire modifier certaines dispositions du projet de loi.

 **Sites de consommation supervisée : 30 organismes s'élèvent :** medecinsdumonde.ca/article/sites-de-consommation-supervisee-30-organismes-selevent-pour-protéger-des-services-essentiels-qui-sauvent-des-vies

Défendre une approche fondée sur les droits en santé mentale

Médecins du Monde a participé activement aux travaux entourant le projet de loi 23 sur les hospitalisations psychiatriques involontaires. En collaboration avec plusieurs partenaires, l'organisation a rédigé un mémoire et a été entendue en commission parlementaire à l'Assemblée nationale, où elle a défendu une approche fondée sur les droits, la prévention et les services de proximité. Cette intervention a permis de présenter la réalité des personnes les plus exclues du système de santé au cœur des débats et de renforcer les collaborations avec les acteurs de la santé mentale.

 **Agir avant la crise: pour une approche fondée sur les droits et la proximité :** medecinsdumonde.ca/article/agir-avant-la-crise-pour-une-approche-fondée-sur-les-droits-et-la-proximité

AU NIVEAU INTERNATIONAL

Autonomie sexuelle et reproductive : défendre les droits sexuels et reproductifs dans un contexte de recul

Médecins du Monde a poursuivi son engagement en faveur des droits sexuels et reproductifs dans un contexte marqué par la montée des mouvements opposés à ces droits. L'un des principaux enjeux de l'année a été la dénonciation des conséquences de l'extension de la *Global Gag Rule*, politique américaine qui prive de financement les organisations offrant, recommandant ou défendant l'accès à l'avortement. Médecins du Monde a publiquement alerté l'opinion publique sur les conséquences de cette mesure pour les millions de femmes et de filles qui dépendent de services essentiels. Dans une lettre ouverte publiée en mars 2026, l'organisation a appelé les gouvernements, les bailleurs de fonds et la communauté internationale à maintenir leur soutien à ces services malgré les pressions politiques croissantes.

Garantissons l'accès aux soins malgré les pressions politiques : www.lapresse.ca/dialogue/opinions/2026-03-08/droit-a-l-avortement/garantissons-l-acces-aux-soins-malgre-les-pressions-politiques.php

Projet de loi C233 et contrôle des exportations d'armes

Médecins du Monde a participé aux efforts de plaidoyer visant à renforcer la responsabilité du Canada en matière d'exportations d'armes, notamment dans le cadre des discussions entourant le projet de loi C233. En collaboration avec d'autres organisations de la société civile, Médecins du Monde a plaidé pour un encadrement plus rigoureux des transferts d'armes vers les zones où existe un risque sérieux de violations du droit international humanitaire et des droits de la personne. Médecins du Monde a également contribué au débat public en soutenant les démarches appelant à corriger les lacunes du régime canadien de contrôle des exportations d'armes et à renforcer les mécanismes de reddition de comptes.

Le Canada doit corriger sa loi sur les exportations d'armes : www.ledevoir.com/opinion/idees/971135/canada-doit-corriger-loi-exportations-armes

Santé mondiale et solidarité internationale

Médecins du Monde a plaidé en faveur du maintien des engagements du Canada et du Québec en matière de solidarité internationale et de santé mondiale. Dans un contexte de pressions budgétaires et d'augmentation des besoins humanitaires, l'organisation a rappelé l'importance d'un financement stable et prévisible pour soutenir les programmes de santé, de développement et de défense des droits menés avec les partenaires internationaux.

Au niveau fédéral, Médecins du Monde a appelé le Canada à maintenir et à renforcer ses engagements en ce qui a trait à la santé mondiale en s'appuyant sur une vision renouvelée de la sécurité internationale.

Québec doit respecter ses engagements contractuels : www.lapresse.ca/dialogue/opinions/2026-01-07/solidarite-internationale/quebec-doit-respecter-ses-engagements-contractuels.php

Au niveau provincial, Médecins du Monde s'est mobilisé aux côtés de l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI) pour demander au gouvernement du Québec de respecter ses engagements envers les organismes de solidarité internationale. L'organisation a rappelé que ces investissements génèrent des retombées concrètes pour le Québec en soutenant l'expertise québécoise, le rayonnement international de la province, le développement de partenariats durables et la mobilisation citoyenne autour d'enjeux mondiaux. Le maintien de ces engagements est essentiel, tant pour la crédibilité du Québec auprès de ses partenaires que pour la pérennité des projets menés sur le terrain.

Le Canada peut et doit jouer les rassembleurs : www.lapresse.ca/dialogue/opinions/2025-04-07/sante-mondiale/le-canada-peut-et-doit-jouer-les-rassembleurs.php



VIE

INSTITUTIONNELLE



UN NOUVEAU CHAPITRE POUR MÉDECINS DU MONDE

Au printemps 2025, Médecins du Monde Canada a inauguré sa nouvelle Maison, premier immeuble acquis depuis son établissement au Canada en 1996. Située au cœur de la Plaza St-Hubert à Montréal, ce local regroupe sous un même toit les services cliniques et les équipes de projets nationaux et internationaux.

Réalisée à l’occasion du 30^e anniversaire de l’organisation, cette acquisition répond à des besoins humains, organisationnels et financiers en offrant un lieu permanent, accessible et adapté aux réalités des personnes accompagnées comme à celles des équipes. Elle renforce également la capacité d’intervention de Médecins du Monde Canada auprès des quelque 3 000 personnes qui bénéficient chaque année de ses services à Montréal, notamment les personnes migrantes à statut précaire et les personnes en situation d’itinérance ou de grande précarité. La réalisation de ce projet structurant a été rendue possible grâce à une importante mobilisation philanthropique.

L’ouverture de la Maison Médecins du Monde renforce durablement la capacité de l’organisation à offrir des services de santé inclusifs dans un environnement mieux adapté aux besoins des personnes accompagnées et des équipes. Elle constitue un investissement structurant qui soutiendra le développement des activités de Médecins du Monde Canada au cours des prochaines années.

Donateurs de la Maison Médecins du Monde



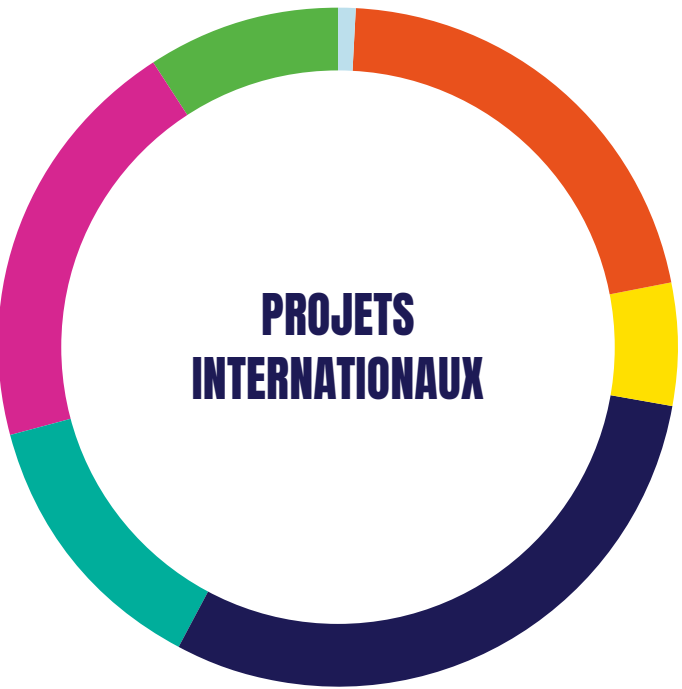
Ce projet a été réalisé par



DONNÉES FINANCIÈRES

COÛTS
ADMINISTRATIFS

COÛTS DIRECTS
DES PROJETS



- Clinique mobile — 16 %
- Clinique migrants et proximité — 32 %
- Soutien psychologique — 23 %
- Navigateurs autochtones — 9 %
- Infirmerie de rue en soutien autochtone — 2 %
- Cliniques pour personnes autochtones — 18 %

- Liban — 1 %
- Haïti — 21 %
- Colombie — 6 %
- Burkina — 30 %
- Béné — 13 %
- Niger — 20 %
- RDC — 9 %

GOUVERNANCE



Dr David-
Martin Milot
PRÉSIDENT



Dr Zoé
BRABANT
VICE-PRÉSIDENTE



Yolande
Veci
TRÉSORIÈRE



Amar
Farkouh
SECRÉTAIRE



Dr Shelley-Rose
Hyppolite
ADMINISTRATRICE



Gabriel
Paradis
ADMINISTRATEUR



Me Stéphane
Cléroux
ADMINISTRATEUR



Dr Michel
Welt
ADMINISTRATEUR



Frédéric
Mayrand
ADMINISTRATEUR



Pre Karine
Bertrand
ADMINISTRATRICE



Valérie
Martin
ADMINISTRATRICE



Dr Philippe
Sauthier, MD
ADMINISTRATEUR



Bastien
Deschênes, CPA
ADMINISTRATEUR



Jean-Marie
Chapeau
ADMINISTRATEUR



Chantal
Gagnon
ADMINISTRATRICE

REMERCIEMENT AUX ADMINISTRATRICES SORTANTES

Dr Shelley-Rose Hyppolite

Dr Shelley-Rose Hyppolite a consacré une part importante de sa carrière à faire de la santé un droit réel pour les personnes et les communautés les plus marginalisées. Médecin humanitaire, spécialiste de santé publique, chercheuse, enseignante et administratrice engagée depuis plus de vingt ans auprès de Médecins du Monde, elle a contribué aussi bien aux réponses d'urgence en Haïti et en Afrique de l'Ouest qu'au renforcement de la formation médicale en Haïti et à la transformation des pratiques d'équité en santé au Québec.

Récipiendaire en 2013 du prix canadien pour l'ensemble de ses réalisations en santé mondiale, elle laisse à Médecins du Monde l'exemple d'un engagement fondé sur la rigueur, la justice sociale et la conviction que les personnes directement concernées doivent participer aux décisions qui touchent leur santé.

Yolande Veci

Après une impressionnante et riche vie professionnelle notamment comme directrice – Contrôle corporatif à Hydro-Québec, Yolande Veci met généreusement son expertise, sa rigueur et son sens des responsabilités au service de Médecins du Monde Canada depuis 2015.

À titre de trésorière du conseil d'administration et présidente du Comité d'audit, elle a contribué de façon essentielle à la saine gouvernance, à la solidité financière et à la modernisation de notre organisation, notamment par son implication dans la mise en place de systèmes de gestion des risques, la comptabilité, la surveillance financière et le projet de la Maison Médecins du Monde.

Son engagement constant, son énergie inépuisable et son souci du travail bien fait ont été précieux pour le conseil d'administration comme pour les équipes.

Au nom de Médecins du Monde Canada, nous lui exprimons notre profonde reconnaissance pour toutes ces années de service bénévole et pour l'empreinte durable qu'elle laisse au sein de notre organisation.



NOUS REMERCIONS

NOS PARTENAIRES ET SOUTIENS

Médecins du Monde tient à remercier ses 135 bénévoles, dont des médecins, des infirmier·e·s, des pharmaciens, des juristes, des avocat·e·s, ainsi que tant d’autres personnes, pour leur engagement humaniste. La combinaison de l’ensemble de leurs efforts sur le terrain change des vies et appuie nos combats pour le droit à la santé.

Nous tenons également à souligner la précieuse contribution de nos partenaires communautaires, institutionnels et académiques, ainsi que les généreuses organisations et personnes qui nous soutiennent dans nos opérations et joignent leurs voix à la nôtre au sein de nos campagnes de mobilisation.

Médecins du Monde tient tout autant à exprimer sa profonde reconnaissance envers les bailleurs de fonds institutionnels, les fondations privées, les congrégations religieuses, les entreprises ainsi que les donatrices et donateurs majeurs. Leur appui financier déterminant constitue un levier essentiel pour la mise en œuvre de nos projets et l’atteinte de nos objectifs en matière de santé et de justice sociale.

Cette année, **2 914 personnes ont opté pour le don mensuel**. Grâce à ces revenus réguliers, nous pouvons valoriser chaque dollar investi dans notre mission. Ces donatrices et donateurs mensuels font partie des **5 215 personnes altruistes ayant choisi de soutenir Médecins du Monde Canada** au cours de l’année écoulée. Leur solidarité, leur confiance et leur engagement nous permettent d’aller là où les besoins sont les plus criants, ici comme ailleurs. Nous remercions chaque personne et chaque organisation pour leur confiance renouvelée et leur engagement constant à nos côtés.

Dons — 5 000 \$ à 25 000 \$

Clarisses de Sherbrooke	Schoen Deborah
Rouleau Patricia	Rousselle Trottier Louise
Lafleur Michel	DeCorwin Sophie
Lidd Consultants Inc.	Bell Cause
Fondation Thérèse et Guy Charron	Missionnaires Oblates de Saint-Boniface
CeraVe	Power Corporation du Canada



BAILLEURS DE FONDS



